

Conclusion

Un nouvel organe dans les pathologies digestives

P. Seksik

© Springer-Verlag France 2014

Au cours de ces dernières années, les progrès scientifiques ont permis la connaissance et la prise en compte du microbiote intestinal comme un réel acteur indispensable de la physiologie de l'hôte et particulièrement de la physiologie intestinale. Même si l'étude de ce microbiote intestinal et de son impact restent du domaine de la recherche, nous pressentons, pour les années à venir, que la manipulation du microbiote intestinal pourrait constituer une nouvelle cible thérapeutique dans certaines pathologies gastro-entérologiques. Ceci est déjà à l'œuvre au cours de maladies inflammatoires chroniques intestinales, du cancer colorectal et du trouble fonctionnel intestinal comme le rappellent les auteurs du dossier thématique lorsqu'ils expliquent le concept émergent de dysbiose.

Ce concept général fait apparaître un déséquilibre spécifique du microbiote intestinal bactérien au cours de certaines pathologies. Les études d'intervention ne permettent pas encore de recommander l'usage d'outils ou de médicaments ayant pour objectif de manipuler le microbiote intestinal. Néanmoins, on comprend à travers le dossier thématique que la restauration d'une normobiose pourrait être un objectif à atteindre dans ces pathologies. Quelle forme prendra cette action thérapeutique ? L'utilisation de probiotiques

adossée préalablement à la description d'une dysbiose, l'utilisation de métabiotiques c'est-à-dire des produits du microbiote intestinal (protéomique, métabolomique) ou de façon plus pragmatique et globale, le recours à une transplantation d'un microbiote fécale ? Voici les grandes voies que l'on pressent actuellement.

Les progrès médicaux rapides devront permettre dans les années qui viennent de dégager les indications et les traitements les plus adaptés. Le microbiote intestinal constitue également une source infinie de nouvelles molécules et de nouvelles voies cognitives dans ses inter-relations avec l'hôte. Nul doute qu'émergeront de nouveaux aspects thérapeutiques et également des bio-marqueurs pour le suivi de maladies chroniques telles que les maladies inflammatoires intestinales ou le syndrome de l'intestin irritable ainsi que des bio-marqueurs prédictifs de populations à risque.

À l'heure de la multidisciplinarité, requise pour la prise en charge de nos malades, l'intégration des données du microbiote intestinal illustre parfaitement la pratique de la médecine moderne. Les spécialistes d'organe de la gastro-entérologie doivent s'en saisir dès à présent alors même que le microbiote intestinal va engendrer des changements de pratiques dont nous ignorons encore les orientations précises.

P. Seksik (✉)
Hôpital Saint-Antoine, APHP, Sorbonne Universités - UPMC
Univ Paris 06, INSERM ERL 1157,
CNRS UMR 7203 LBM, CHU Saint-Antoine, Paris
e-mail : pseksik@gmail.com